



# JC2033

CÉLÉBRER LES 2'000 ANS DE LA  
RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST

## ***Témoignage et / ou dialogue ?***

JC2033 est une invitation à renouveler le témoignage envers le Christ ressuscité. Le témoignage est une « valeur » majeure de JC2033 qui est définie ainsi :

*« Alors le monde saura ! Imaginez tous les disciples du Christ proclamant ensemble : « Il est vraiment ressuscité ! » Un témoignage commun entre chrétiens sera crédible et effectif si nous nous aimons réciproquement dans l'Esprit Saint. Ce Jubilé des 2000 ans de la résurrection du Christ (et sa préparation) est une occasion historique de partager en paroles et en actes l'amour de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre ».*

Mais quelle est la relation entre le dialogue et le témoignage ? Durant la rencontre d'Anafora en Égypte en septembre 2021, cette question a surgi fortement dans le cadre de la société islamique d'où venaient la majorité des participants. <https://jc2033.org/fr/news/blog/524-2021-anafora.html>

Le témoignage requiert l'attention à des contextes différents. L'occident démocratique vit dans une situation très différente du monde proche-oriental où un musulman confessant le Christ risque sa vie, et du monde asiatique avec sa diversité religieuse.

De manière schématique on pourrait dire que les Églises « *historiques* » (catholique et membres du Conseil œcuménique des Églises), surtout dans le contexte sécularisé de l'hémisphère nord, mettent l'accent sur le dialogue, avec le risque que la trompette donne un son confus. Tandis que les Églises *évangéliques et pentecôtistes* le mettent davantage sur le témoignage, avec le risque du prosélytisme. Certains les opposent même : entre les deux il faudrait choisir ! Dans cet article, nous voudrions non pas les opposer, mais les articuler à la lumière de l'Évangile.

### ***Jésus, témoin fidèle et personne de dialogue***

En méditant, en effet, sur la vie de Jésus, on trouve une clé. Jésus a en effet été à la fois une personne de dialogue et le « *témoin fidèle* » (Apoc 1,5). Il n'était pas un philosophe de salon, mais marchait sur les routes et se laissait aborder. Il s'intéressait aux personnes, les écoutait, leur posait des questions, n'excluait personne, acceptait de changer son avis. Parfois il les interpellait et avec certains, il témoignait de sa vie intérieure et de son dialogue permanent avec celui qu'il appelait « *Abba* », son père.

Ni le dialogue, ni le témoignage ne sont donc une idéologie, ni une doctrine, mais consistent à suivre une personne, dont la vie a été un dialogue constant, dans ses dimensions autant horizontale que verticale. Et suivre Jésus, c'est vivre ses paroles. En vivant l'Évangile, on s'imprègne de l'art du dialogue et du témoignage de Jésus. La clé est l'attention pour discerner ce que l'amour en Christ appelle dans chaque circonstance, en se basant non pas sur un plan préconçu, mais sur une relation réelle avec la personne avec laquelle on est en conversation.

### ***Un art du dialogue et du témoignage***

C'est dans un cadre d'amitié que se vit le témoignage. En méditant sur la vie de Jésus et en vivant ses paroles, on s'entraîne à un « *art du dialogue* » qui peut avoir les caractéristiques suivantes.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Quelques points sont inspirés de la spiritualité de Chiara Lubich, *Un nouvel art d'aimer*. Nouvelle Cité, 2006

1. Le dialogue selon l'Évangile, c'est tout d'abord **n'exclure personne**. Il s'adresse à tous et ne connaît aucune forme de discrimination. Si, comme l'affirme Jésus, Dieu se soucie de tous, en faisant lever son soleil sur les bons comme sur les méchants (Mt. 5,45ss), nous avons à manifester envers tous un égal intérêt.
2. Cet art du dialogue consiste ensuite à **faire le premier pas**, sans attendre que l'autre s'intéresse à nous, comme Jésus qui a pris l'initiative de nous aimer, alors que « *nous étions encore pécheurs* » (Rom. 5,8). Dialoguer ce n'est pas demander à l'autre d'être ouvert au dialogue, mais c'est chercher à le vivre avant d'en parler et toujours recommencer. Certes il est souvent difficile pour une personne ayant souffert d'une oppression sociale et culturelle de construire une relation. Il faut prendre conscience de sa souffrance
3. Dialoguer signifie **considérer l'autre comme soi-même**. C'est-à-dire vivre la « Règle d'or. » Cette règle qu'on trouve d'une manière ou d'une autre dans toutes les religions, également dans la pensée humaniste, non-religieuse (« le principe d'humanité ») et que Jésus a donnée sous cette forme : « *Faites à l'autre ce que voudriez qu'il vous fasse* » (Luc 6,31). Elle constitue une bonne base pour le dialogue et il faut la rappeler souvent. Elle signifie se faire petit devant l'autre. Le considérer comme plus important que soi.
4. Dialoguer veut dire se rappeler notre humanité commune. Avant d'être chrétien, je suis un être humain, fait de la même pâte qu'un juif ou un musulman, qu'un bouddhiste ou un hindou, qu'un agnostique ou un athée. Pour désigner notre humanité, la Bible parle de l'être humain créé à l'image de Dieu. Dialoguer, c'est donc **rencontrer l'image de Dieu en l'autre**. L'image de Dieu, c'est cette soif de relation et d'amitié, que Dieu a mise en nous, car Il est en lui-même relations (trinitaires) et ami des humains.
5. Dialoguer c'est **accueillir la richesse de l'autre**, les « semences du Verbe » (comme le disent les Pères de l'Église) disséminées en lui, la « joie » que Dieu verse dans le cœur de tous (Ac. 14,17). Dialoguer, ce n'est pas aller à la rencontre d'un vide de Dieu chez l'autre, mais chercher à découvrir, avec discernement, ce que Dieu a déposé en lui dans sa « *grâce commune* ».
6. Dialoguer, **c'est regarder l'autre sans le juger**. Le regard peut être une arme terrible, qui ignore l'autre, mais il peut aussi devenir une force qui le ressuscite. Dans l'antiquité grecque les esclaves étaient appelés *aprosôpos*, « ceux qui n'ont pas de visage ». Regarder l'autre sans le voir, c'est nier sa personnalité. En rencontrant une personne différente, on peut être habité par des préjugés et des peurs. Ce parasitage intérieur brouille la rencontre. Il s'agit d'être attentif à ce qui nous habite. Quel est notre regard ? Quel a été le regard de Jésus ? Lui fait exister les personnes par la confiance qui émane de lui. « *Jésus le regarda et l'aima* » (Marc 10,21)
7. Dialoguer, c'est **respecter l'identité de l'autre**. Ne pas exercer des pressions sur lui, ni l'enfermer. C'est reconnaître l'autre comme autre, tel qu'il est, comme un sujet et non pas comme un être à conquérir. Vouloir changer l'autre signifie un manque d'amour. Le chemin du dialogue, c'est au contraire renoncer à le changer...mais plutôt me transformer moi-même. C'est le travail de l'Esprit Saint que de transformer... Et les autres peuvent être transformés dans la mesure où ils voient que je suis prêt à reconnaître mes limites, mes erreurs ou mes blessures.

Un horizon toujours possible du dialogue est celui de la croix : l'amour n'est pas aimé. Comment Jésus a-t-il réagi ? Eh bien, devant les refus, Jésus a continué à rester dans une attitude de dialogue. Jusqu'au bout, Jésus a maintenu ce dialogue. Devant le mépris, soit il s'est tu, soit il a demandé le respect et à la fin il a demandé au Père de pardonner ceux qui le crucifiaient et ne savaient pas ce qu'ils faisaient. (Luc 23,9, 34; Jean 19,23).Voilà ce que nous avons aussi à faire : demander le respect.

Mais Jésus a également exprimé des émotions, de la frustration ou de la colère. Son "cri" sur la croix - "*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné*" - n'est pas silencieux, mais

aussi un cri d'angoisse. Son "pourquoi" peut également contenir certaines émotions plus brutes et plus viscérales.

Face aux graves injustices, à la violence et à toutes sortes d'exclusions, nous pouvons aussi faire de la place pour une dimension plus prophétique. Il y a un temps pour chaque chose : et parfois c'est le temps de protester. Mais il est également vrai que de nombreuses personnes ne savent pas comment concilier cette nécessité avec un esprit de réconciliation, de se revêtir de charité et de prier intérieurement, avant, pendant et après les rencontres difficiles.

8. Dialoguer, aussi, c'est « **se faire tout à tous** ». L'apôtre Paul est notre maître dans cet art, lui qui s'est donné entièrement à tous, en se faisant juif avec les juifs, fort avec les forts, fragile avec les fragiles, grecs avec les grecs (1 Cor. 9,19-22). Il s'agit d'essayer de rejoindre l'univers de l'autre, de percevoir sa musique intérieure, le comprendre dans ses souffrances et ses joies afin de le servir concrètement. C'est entrer dans les souliers de l'autre.

Là aussi notre modèle est Jésus, qui pour nous rejoindre s'est « *vidé de lui-même* », comme le dit Paul (Phil. 2,7). En me vidant de moi-même, par amour de Jésus, je crée en moi un espace où l'autre est accueilli. Cela n'est pas facile et demande un entraînement continu, car nos affections, nos idées, notre volonté d'avoir raison ou de nous défendre nous collent à la peau. Nous ne disposons pas toujours des catégories nécessaires pour nous comprendre pleinement les uns les autres, de sorte qu'il y a également des faux pas et des malentendus involontaires. Mais ce vide de soi est le secret d'un dialogue pouvant conduire à une profonde rencontre. Alors le dialogue ne consiste pas seulement à partager des connaissances, mais aussi nos expériences de vie et notre vie intérieure.

9. Ouvrir son cœur à l'autre, c'est aussi **partager son expérience spirituelle**. Dialoguer c'est en effet, après avoir écouté, proposer ce que notre foi dit sur tel sujet, sans rien imposer, sans un soupçon de prosélytisme, uniquement par loyauté envers Dieu et envers nous-mêmes et sincérité envers notre prochain. Pour les chrétiens, c'est partager l'espérance qui les anime à la suite de la mort et de la résurrection de Jésus. (cf. Actes 4,20 ; I Pierre 3,15) C'est dire qui est Jésus pour nous, comment il peut nous introduire pleinement dans la communion avec Dieu et avec les humains.

Le dialogue mène au témoignage, mais il est également vrai qu'un défi est qu'il peut être perçu comme du prosélytisme, même si nous n'avons aucune intention ! Notre témoignage peut en effet être reçu par d'autres comme tel, en raison de leurs sensibilités. Qu'est-ce que cela signifie d'établir une confiance suffisante pour dépasser ce genre de défis ?

10. Dialoguer, c'est donc, finalement, **approfondir aussi sa propre identité**. Plus nous nous ouvrons à des membres d'autres églises, religions, cultures, etc, plus nous avons aussi besoin de nous enraciner dans ce qui fait le cœur de notre identité chrétienne. La rencontre avec les autres nous simplifie et nous renvoie à nous-mêmes, elle nous aide à aller à l'essentiel de notre foi. Elle ne détruit pas les vérités de la foi chrétienne, mais les souligne. En particulier l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ, mort et ressuscité pour notre salut. Aujourd'hui comme hier, il n'est pas facile d'être témoin d'un « *Messie crucifié, scandale pour les juifs et folie pour les païens* » ...et d'un Messie « *ressuscité pour notre justification* », comme le dit Saint Paul aux Corinthiens.

Il y a donc une certaine tension entre le dialogue, qui accueille l'autre et le témoignage où on partage nos racines chrétiennes. Tension qui provient de la discontinuité introduite par l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ et par sa résurrection d'entre les morts. Mais ce témoignage à nos racines spirituelles fait partie aussi du dialogue. Si nous cachons nos racines, il n'y a pas vraiment de dialogue. Ce sont nos racines qui permettent à l'arbre de déployer très haut ses branches et de porter de nombreux fruits. C'est l'œuvre du Saint Esprit d'ouvrir les cœurs au Christ et de témoigner de la vérité de sa personne, sa vie, son enseignement, sa mort et sa résurrection.

## **Témoignage en paroles, en actes et par nos relations**

Il est bon aussi de garder à l'esprit, dans le cadre de JC2033, que dans l'Évangile le témoignage a une triple dimension à tenir ensemble.

- **En paroles** à travers l'annonce du « *Kérygme* », le témoignage à la mort et la résurrection du Christ : « *Allez dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit* » (Mat 28,19-20). La foi est produite par l'annonce de la rencontre avec le Ressuscité : « *Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons.* » (I Jean 1,3) « *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* ». (Rom 10,17)
- **En actes** : « *Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* » (Math 5,16). En particulier les « *œuvres de miséricorde* » faites au nom du Christ dans les plus vulnérables, malades, prisonniers et étrangers : « *Tout ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mat. 25,40).
- **Par les relations** que nous avons les uns avec les autres en tant que disciples de Jésus : « *c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous connaîtront que vous êtes mes disciples* ». (Jean 13,35). Jésus souligne l'aspect de la réciprocité : c'est l'amour mutuel qui distingue la communauté des disciples. Il s'enracine dans la vie divine elle-même, dans la dynamique trinitaire dans laquelle nous pouvons entrer grâce au Fils de Dieu.

### **Le « profil de Marie de Magdala »**

JC2033 met en avant le « *Profil de Marie de Magdala* » dans l'Église, à savoir l'importance de l'annonce de la résurrection, mais ce profil va de pair avec d'autres profils : le profil pétrinien (Pierre et les ministères), le profil marial (Marie et la vie dans l'Esprit saint), le profil johannique (Jean et les relations d'amour et d'unité dans la communauté), le profil jacquaire (Jacques, berger de l'Église née de la circoncision, l'importance de l'obéissance), le profil paulinien (Paul et l'appel aux croyants justifiés à s'accueillir les uns les autres) ...

Le témoignage embrasse deux chemins indissociables : l'implicite et l'explicite, sel et lumière ! Le *témoignage de vie implicite à travers les actes et les relations* est symbolisé par le sel de la terre, (aussi le levain enfoui dans la pâte) ; et *l'annonce explicite* de la Parole de la résurrection est illustré par Marie de Magdala...et les autres femmes, « *apôtres des apôtres* ». Elles sont lumière sur la montagne.

On a souvent opposé ces formes de témoignage, mais il faut plutôt les distinguer et les articuler : l'évangélisation est à la fois témoignage de vie et parole à annoncer, même s'il y a des charismes différents : « *Il y a diversité de dons, mais c'est le même Esprit* ». (1 Cor. 12,4)

Toutefois si notre témoignage en paroles n'est pas soutenu par le témoignage de vie, vaines sont nos paroles : « *Si je n'ai pas l'amour cela ne me sert de rien* » (I Cor 13)

### **Trois propositions**

- **Le partage des itinéraires de foi**

Lors du Rassemblement de Nyon (novembre 2018), nous avons expérimenté cette proposition féconde du Forum chrétien mondial, qui consiste à partager notre rencontre personnelle avec le Christ en petits groupes selon la méthode du Forum chrétien mondial. Récemment plusieurs acteurs de JC2033 l'ont aussi expérimentées lors du Forum chrétien romand (octobre 2021).

<https://romandie.forumchretien.org/premier-forum-chretien-romand-partageons-nos-itineraires-de-foi/>

Cette démarche permet à la fois de s'exercer au témoignage dans un contexte de dialogue et de construire la confiance et l'amitié entre membres d'Églises très différentes. Il faudrait réfléchir s'il est approprié d'introduire une telle démarche dans chaque rassemblement de JC2033.

Nous sommes des pèlerins, comme les disciples sur le chemin d'Emmaüs, qui partagent leur histoire en donnant un espace au Christ parmi nous. Sa présence nous donne confiance et humilité pour nous ouvrir les uns aux autres.

- **Un livre sur le témoignage**

Un des projets de JC2033 est de publier un livre de récits de foi qui illustrent la puissance de la résurrection du Christ. Nous invitons les croyants de tous âges, origines et Églises à soumettre leurs témoignages en réponse à la question « *Que signifie la résurrection de Jésus-Christ pour vous – dans votre cheminement, votre Église ou votre engagement dans le monde* » ?

Seriez-vous d'accord de le faire en 750 mots ?

*Martin Hoegger – 4 Juillet 2022*